



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FRU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

gues ; ce fut lui qui dressa la belle bibliothèque de Ste. Genevieve. Sa piété étoit aussi solide qu'affectueuse , & ne lui permit pas de rester long-tems dans un parti qui n'en avoit que les dehors , & qui dans le dedans nourrissoit l'orgueil de la rebellion contre l'Eglise.

FRONTIN, (*Sextus-Julius Frontinus*) brave guerrier & savant jurisconsulte Romain, fut préteur l'an 70 de J. C. & ensuite consul. Vespasien l'envoya en 78 contre les Anglois, & il les battit plusieurs fois. La lecture des auteurs militaires, Grecs & Romains, perfectionna beaucoup ses connoissances sur l'art de la guerre. Il a laissé quatre livres de *Stratagemes*, écrits, à ce qu'on croit, sous Domitien, & imprimés avec les autres auteurs qui ont traité de l'art militaire; Wesel, 1670, 2 vol. in-8°; & séparément, Leyde, 1731, in-8°; & Paris, sans notes, 1763, in-12. Ils sont traduits en françois avec Polyen, 1770, 3 vol. in-12. C'est l'ouvrage d'un capitaine, autant que d'un savant. L'expédition d'Angleterre l'avoit encore plus instruit que ses lectures. Nerva lui donna l'intendance des eaux & des aqueducs de Rome, sur lesquels il composa un ouvrage en deux livres, imprimé à Bâle & à Florence. Son traité *De qualitate agrorum*, vit le jour à Paris par les soins de Turnebe, avec les autres auteurs qui ont écrit sur les Limites. On a encore de lui un petit livre: *De coloniis*. Ses livres: *De scientiâ militari*, qu'il avoit dédiés à Trajan, sont perdus.

FRONTO, (*Marcus-Cor-*

nelius) rhéteur latin, eut pour disciples L. Verus & Marc-Aurele, qui fit ériger une statue à son maître, & qui le nomma consul. Son éloquence n'étoit pas fleurie, mais elle étoit noble & majestueuse, & respiroit une certaine gravité austère: quelques-uns disent que, pour cette partie, il étoit l'émule de Cicéron.

FRONTO, (*Marcus-Julius*) consul l'an 96 de J. C., osa s'écrier en plein sénat, en parlant des abus qui se glissoient dans la punition des délateurs: « Il » est dangereux d'être gou- » verné par un prince sous qui » tout est défendu (il vouloit » parler de Néron); & encore » plus dangereux de l'être par » un prince sous qui tout est » permis ». Ces dernières paroles tomboient sur la facilité de Nerva, qui remédia bientôt aux désordres dont elle avoit été la source.

FRONTO DUCÆUS, voy. Duc.

FROUMENTEAU, (*Nicolas*) écrivain du seizième siècle. Ses ouvrages sur le rétablissement des finances sous le malheureux regne de Henri III, sont encore recherchés malgré leur style suranné, par la candeur, la bonhomie & les vues utiles qui y regnent. Le premier est intitulé: *Secret des Finances de France*, in-8°, 1581; le second, *Cabinet du Roi de France*, 1582, in-8°. Ce dernier ouvrage contient des infamies qui font presque oublier les bonnes observations qui y sont mêlées.

FRUCTUEUX, (S.) évêque de Tarragone, souffrit le martyre en 259, par ordre

d'Emilien, gouverneur de cette ville.

FRUCTUEUX, (S.) archevêque de Brague au septième siècle, se retira dans une solitude & y bâtit un monastère qu'il nomma *Complutum*, parce qu'il le consacra à Dieu, sous l'invocation des saints Justin & Pasteur, martyrs de Complute (aujourd'hui Alcalá de Hénarez, dans la Castille). Malgré l'amour qu'il avoit pour la retraite, ses vertus l'élevèrent à l'épiscopat. On l'ordonna d'abord évêque de Dume; & en 656, le 102. concile de Tolède le plaça sur le siège archiepiscopal de Brague. Il mourut en 665, après avoir édifié le monde & comme évêque & comme religieux. Ses reliques sont à Compostelle. On a encore deux règles, dont il est l'auteur. La première est dite de *Complute*; parce qu'elle étoit particulière à l'abbaye de ce nom. La seconde, appelée *Règle commune*, s'observoit dans les autres communautés d'hommes & de femmes, dont il étoit fondateur. Sa *Vie*, écrite par un auteur contemporain, se trouve dans Bollandus, Mabillon & Bulteau.

FRUELA ou FROILA, usurpateur du royaume de Léon, vers le milieu du neuvième siècle, étoit fils du roi Veremond, & comte de Galice. L'ambition le perdit. Il ne put voir sans envie la couronne sur le tête d'Alfonse III, son neveu, qui avoit succédé à Ordogno, & qui par ses belles qualités étoit digne de régner: il se fit proclamer roi dans cette province. Alfonse, dont la prudence ne s'étendoit pas jus-

qu'à soupçonner de trahison ceux qui lui étoient unis par le sang, n'apprit cette révolte que par la marche de Fruela, qui venoit se présenter devant Oviédo avec une armée assez forte; mais bientôt après il trouva le moyen de faire poignarder l'usurpateur, & de se rétablir sur le trône vers l'an 866.

FRUGONI, (Charles-Innocent) poète Italien, né à Genes le 21 novembre 1692, entra dans l'ordre des clercs réguliers Somasques, & enseigna les belles-lettres pendant plusieurs années. Il se dégoûta en suite de son état, sollicita & obtint du pape la permission de quitter son ordre. Il étoit prêtre, & vécut le reste de sa vie à Parme, où l'infant Don Philippe l'honoroit de son estime. Il y mourut en 1768. La collection de ses poésies, fort estimées des Italiens, a paru à Parme en 1777, en 9 vol. in-8°.

FRUMENCE, (S.) apôtre de l'Ethiopie, étoit Tyrien. Etant allé dans l'Ethiopie avec Edesse son frère & Mérope, marchand & philosophe de Tyr, les deux frères plurent tellement par leur sagesse & leur science au roi, qu'il en fit ses favoris; il fit Edesse son échançon, & Frumence son trésorier. Frumence se servit de son crédit pour établir la Religion Chrétienne dans l'Ethiopie, dont il fut ordonné évêque l'an 331, par S. Athanase. Le Christianisme fit de grands progrès par son moyen dans ce vaste empire. Ces peuples reconnoissent qu'ils sont principalement redevables à S. Fru-

mence de leur conversion au Christianisme. Ils tomberent depuis dans l'hérésie d'Eutychès, & encore aujourd'hui ils ne reconnoissent qu'une nature en Jesus-Christ. Dans le 16e. siecle leur roi envoya une ambassade au pape Clément VII. Il se forma des missions dans leur pays. Grégoire XIII leur envoya des Jésuites; les succès répondirent d'abord à leurs travaux, mais ne se soutinrent pas: ces missionnaires furent martyrisés en 1670.

FRUTER, ou plutôt FRUITIERS, (Luc) *Fruterius*, critique, né en 1541 à Bruges, vint à Paris en 1566, & y mourut ayant à peine 25 ans. Il étoit ami de Muret & de plusieurs autres savans. On a de lui quelques Ouvrages, 1584, in-8°, bien écrits en latin, & qui promettoient beaucoup à la république des lettres. Quoique très-jeune, il avoit le jugement aussi sain que les vieillards les plus expérimentés.

FUCHSIUS, voyez FUSCH.

FUENTE, voyez PONCE DE LA FUENTE.

FUESLIN, (Jean-Conrad) né à Zurich en 1704, fut ministre à Veltheim en 1744, & mourut en 1775. On a de lui: I. *Thesaurus Historiæ Helveticæ*, Zurich, 1735, in-fol.; c'est un recueil des historiens latins de la Suisse. II. *Un Abrégé de l'Histoire de la Suisse* à la suite de *Helvetiorum Republica* de Simler, Zurich, 1734. Son fanatisme contre la Religion Catholique perce par-tout où il a trouvé occasion de le montrer.

FUET, (Louis) célèbre avocat au parlement de Paris,

mort en 1739, âgé d'environ 50 ans, est auteur d'un *Traité estimé sur les Matières Bénéficiales*, 1723, in-4°. Rousseau de Lacombe l'a redonné sous le titre de *Jurisprudence Canonique*, in-fol., 1771, après l'avoir rectifié & augmenté.

FUGGER, (Ulric) né à Ausbourg d'une famille riche, fut d'abord camérier du pape Paul III, & se fit ensuite protestant. Il faisoit des dépenses si considérables pour acquérir les manuscrits des auteurs anciens, que sa famille lui fit ôter l'administration de son bien. Il se retira à Heidelberg, où il mourut en 1584, à 58 ans. Il légua sa bibliothèque, qui étoit très-belle, à l'électeur Palatin. C'est le seul individu de cette famille célèbre qui ait abandonné la Religion Catholique. Il arriva même contre son intention, qu'il rendit grand service à cette Religion en destinant 1000 florins pour une œuvre pieuse, & engageant les parens à en faire autant; car cette somme, beaucoup accrue, servit ensuite à la fondation du magnifique college de S. Sauveur à Ausbourg, un de ceux qui furent les plus utiles à l'Eglise Catholique en Allemagne. Les Jésuites l'occupent encore après leur suppression, en 1791, & il en sort une multitude d'ouvrages contre les erreurs & les faux docteurs du tems. On peut voir sur ce sujet; *Origo collegii S. J. ad sanctum Salvatorem. A. V. Fuggeriana pietatis monumentum*; Ausbourg, 1786, 1 vol. in-8°.

FULBERT, évêque de Chartres en 1016, chancelier de France, suivant quelques-uns, avoit